DESSINER UNE CARTE [redacted] AVEC TROIS ORANGER

Échelle inconnue, collectif rouennais de réflexion et de création autour de la ville et du territoire, a invité en octobre dernier le géographe et cartographe Philippe Rekacewicz pour une Nuit de la cartographie radicale. Ancien journaliste au *Monde diplomatique* et animateur du site internet Visionscarto.net, il participe à déconstruire les conventions d'une «*cartographie géométriquement juste*» et surplombante, en explorant les mondes sensibles et variés de l'esquisse cartographique. Tentative de décryptage d'un outil politique de représentation, de manipulation et de réappropriation, par une nuit de lune carrée.

I

«LA CARTE EST LE CHAMP DE BATAILLE»,

introduction par Stany Cambot, d'Échelle inconnue

«Ce soir, nous célébrons la sortie du huitième opus de notre collection de petits livres: *Les Arpenteurs de Sanson et les 500 curés espagnols*. Cet ouvrage, né d'un article écrit pour une revue de cartographie, s'appuie sur un constat simple: on a tendance à prendre la carte pour une série de chiffres. La carte ne mentirait pas. Elle éliminerait même l'idée du point de vue, puisqu'elle est une vue du ciel que l'on ne peut contredire ou nier – elle n'est d'ailleurs plus signée. Elle traduit le regard du roi, de l'oiseau, de dieu peut-être, du satellite aujourd'hui.

Il se trouve pourtant que la cartographie actuelle, cette cartographie géométriquement juste, est une invention assez récente – elle est née au XVIIIe siècle. Ce sont les frères Cassini qui, missionnés par le roi de France, ont entamé une grande campagne cartographique au moyen d'une méthode de triangulation, permettant de mesurer avec exactitude surfaces et reliefs du royaume. Auparavant, la carte était moins "objective"; la légende occupait une place plus importante.

Les travaux d'Échelle inconnue sont partis de là. En tant qu'architectes, nous manipulions des cartes comme le cadastre. Sauf que le cadastre ne dit pas la ville. Il exclut tous ceux qui ne sont pas propriétaires ou locataires des espaces recensés – il n'y a pas de sans-abris sur le cadastre. Nous cherchons donc à fabriquer les cartes manquantes. Il nous semble que la carte sert avant tout à dire "nous". Et ce "nous" n'est pas forcément le "nous" de l'État, le "nous" de la frontière ou de l'économie.»

je préfère, mais aussi "cartographie émancipée" ou encore "cartographie critique" et "contre-cartographie".»

«Construire des situations»

«Je suis tombé par hasard sur un article de l'urbaniste Thierry Paquot[1], à propos de l'intérêt des situationnistes pour la cartographie. Il écrit: *"Est-ce qu'une carte donne à voir un paysage? Est-ce qu'un plan suffit pour suggérer une atmosphère? Une carte est-elle objective? Ou bien correspond-elle à une certaine vision du monde?"* Paquot y répond de manière assez inattendue, en s'appuyant sur le nom des situationnistes: *"Pourquoi cette appellation? Parce qu'ils s'évertuent à construire des situations. Une situation construite représente un 'moment de la vie, concrètement et délibérément construit par l'organisation collective d'une ambiance unitaire et d'un jeu d'événements'."*»

Les cartographes radicaux sont des explorateurs et des inventeurs de terres, de perceptions et de visualisations non encore défrichées, de méthodes nouvelles pour traiter les données qualitatives et quantitatives, de modes de représentation dont ils défieraient les conventions plus ou moins admises. Je dis "conventions" pour ne pas dire "règles", parce qu'il n'y a pas de règles strictes permettant de faire des cartes en bon ordre. Les géographes et les cartographes ont essayé depuis plu-

orthodoxe à ma propre c
radicale, quitte à faire
tout.»

Radicalité en qu

«Je n'ai pas de mal à re
fait que mes cartes sont
tions idéologiques. Dans
phie traditionnelle, on
public des images du mon
donner le mode d'emploi. A
graphie radicale, on donn
du monde, mais on ouvr
sources, on fait entrer
la cuisine. C'est une car
s'émancipe de sa famille
l'espace nécessaire pou
propre atmosphère, sa pr

Le cartograph
graphe, c'est celui qu
monde, directement ou in
il est sur le terrain, c
livres, des journaux,
Il se construit une vis
de laquelle il va produ
Il va être un intermédia
réel et l'image de ce r
pas grand-chose à voir
lité. Il s'agit d'une pre
sion de la radicalité:
la cartographie ne soit p
reflet de la réalité.
un dialogue permanent e
et l'imaginaire. Comme l